



GCE A LEVEL

A800U20-1A



S25-A800U20-1A



FRIDAY, 6 JUNE 2025 – MORNING

FRENCH – A level component 2
Reading Resource Folder for use with Section B

The folder need not be handed in with your answer booklet.

For use with Section B questions 5A. and 5B.

La musique pendant l'Occupation

Première partie



Dès l'automne 1940, peu après l'installation des Allemands dans la France occupée, les musiciens, comme tous les artistes français reprennent leurs activités. Les salles de concerts et les studios radiophoniques et d'enregistrement rouvrent leurs portes. En dépit de la défaite et de l'Occupation, de la peur et des privations, les Français continuent à pratiquer la musique en amateur, à assister à des concerts et à acheter des disques. On trouve ainsi, comme dans la fréquentation des cinémas ou des théâtres, des dérivatifs aux difficultés de la vie quotidienne. Les bandes sonores des films et les chansons dans les pièces de théâtre cachent souvent des

messages clandestins qui encouragent les Français à résister. Les musiciens résistants portent par ailleurs une attention toute particulière à leurs collègues juifs ou exilés, leur permettant de continuer à travailler ou de composer sous des pseudonymes. Joseph Kosma, par exemple, interdit d'exercice professionnel, peut signer la musique du film *Les Enfants du Paradis*, chef d'œuvre du réalisateur Marcel Carné sorti en 1944, grâce au soutien de son ami Jacques Prévert.

Deuxième partie

Comment la musique dénonce-t-elle la guerre ?

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la musique a joué un rôle essentiel, traduisant toutes sortes de pensées, qu'elles soient nazies, juives, françaises ou autres. Chez les Juifs, la musique ou encore les poèmes, traduisaient la peur des Allemands et de leurs ennemis. La musique engagée a souvent évoqué la paix ou critiqué les conflits. Certaines chansons sont même devenues des hymnes à la paix et à la tolérance, rattachés parfois à de grands courants pacifistes. À travers les Concerts de la Pléiade, des concerts clandestins qui ont permis la création d'une centaine d'œuvres pendant l'Occupation, les musiciens du Front organisaient des concerts secrets. Durant ces concerts, ils faisaient jouer des œuvres interdites ou entendre de nouvelles compositions françaises.

For use with Section B questions 6A. and 6B.

Honorer la diversité : plus de 300 noms présentés au gouvernement français

Première partie

Le président Emmanuel Macron avait chargé en novembre 2021 une vingtaine de chercheurs, responsables associatifs, sociologues et artistes de proposer une liste de noms de personnalités issues de la diversité, des quartiers populaires et de l'immigration. Une liste de 315 personnalités a été remise au gouvernement français dans le but d'encourager les conseils municipaux à rebaptiser des rues ou des statues en les renommant pour honorer des figures qui représentent la diversité et l'immigration.

« Nous allons produire une liste de noms, mais nous n'avons pas la capacité de forcer les maires à adopter ces changements », avait expliqué à France 24 en décembre Aïssata Seck, membre du comité scientifique qui a établi cette liste.

Le comité avait déjà rendu publics les premiers résultats. Parmi les personnalités proposées figuraient alors :

Camille Mortenol, né en Guadeloupe, héros de guerre, à qui le général de Gaulle avait confié la défense anti-aérienne de Paris,

Slimane Azem, auteur de chansons engagées et soutien de l'indépendance en Algérie,

Marius Trésor, premier Antillais capitaine de l'équipe de France de football, ou plus récemment Jackson Richardson, originaire de La Réunion, qui a conduit les handballeurs français au titre suprême lors du championnat du monde en 1995.

Deuxième partie



Paulette Nardal, une femme oubliée par l'histoire.

Autre personnalité remarquable, Paulette Nardal, qui a été l'une des premières à dénoncer le trafic humain de la période coloniale. Figure féministe, cette Antillaise et première femme noire à intégrer la Sorbonne dans les années trente, a contribué à forger le concept de « négritude ». La journaliste militante reprochera longtemps aux hommes de la négritude Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire, d'en avoir éclipsé les femmes, à juste titre.

Plusieurs installations à Paris portent déjà son nom, ainsi qu'une rue à Clamart où elle a vécu. L'initiative du gouvernement pour davantage de diversité dans l'espace public pourrait rebaptiser plus de rues à son nom.

Emmanuel Macron avait exprimé sa volonté, lors d'une interview de vouloir « identifier 300 à 500 noms » des héros d'une « jeunesse qui se cherche » et qu'on puisse ensuite décider d'en faire des rues, des statues », grâce au fruit d'une « contribution collective ».

BLANK PAGE